

## ROMANISATION DU THAÏ

### 3.1 Aperçu historique de la romanisation du thaï

Les premières tentatives de romanisation systématique des langues de l'Asie du Sud-Est sont apparues, pour une raison cartographique au XIX<sup>e</sup> siècle quand l'Angleterre et la France jouaient un rôle politique de plus en plus important dans la région. Certains chercheurs français et anglais, intéressés par l'histoire et la culture de ces pays, ont en outre établi le système de romanisation de plusieurs langues comme le môn, le khmer ou le cham, afin de faciliter leurs publications et également favoriser une meilleure compréhension entre eux (Varasarin 2002 : 254). L'usage de la romanisation n'était pas seulement nécessaire pour des motifs politiques et militaires mais aussi scientifiques.

En ce qui concerne la Thaïlande, anciennement le Siam, les premiers efforts pour établir un système de romanisation du thaï ont commencé au XVII<sup>e</sup> siècle avec les missionnaires français (Griswold 1960 : 31). Simon DE LA LOUBÈRE, poète et diplomate français, envoyé extraordinaire de Louis XIV au Siam, a élaboré une méthode, basée sur le français, assez précise qu'il expose dans son livre *Du royaume de Siam* (1691). Dans cet ouvrage, il a consacré un chapitre à la langue thaïe intitulé « *De la langue siamoise et de la Balie* » pour décrire le système phonétique et alphabétique thaï. Malheureusement, ce travail est resté inconnu des autres Européens, qui eurent tendance à romaniser les mots thaïs en se basant sur leurs propres langues.

La normalisation de la romanisation du thaï est redevenue un sujet de préoccupation au début du XX<sup>e</sup> siècle sous le règne du roi Chulalongkorn (Rama V<sup>32</sup>) lors de la colonisation occidentale dans l'Asie du Sud-Est pour un motif cartographique

---

<sup>32</sup> Le roi Chulalongkorn ou connu sous le nom de Rama V, qui régna de 1868 à 1910, est le cinquième roi de la dynastie Chakri de la Thaïlande ou le Siam.

(Kanchanawan 2011 : 55-56). Un comité a été fondé par le gouvernement thaïlandais avec la collaboration des Français dans le but de réaliser un système de romanisation mettant l'accent sur la prononciation, indépendamment de l'écriture (Thimcharoen 1982 : 67). Il est promulgué en 1908 et est employé pour latiniser les noms géographiques thaïlandais sur les cartes faites d'une part par le Siam et la France, et d'autre part par le Siam et l'Angleterre. Malheureusement, étant donné que ce système s'est appliqué surtout dans le domaine politique et cartographique, il n'a été connu que d'un public limité, mais n'a pas été généralisé. Par conséquent, d'autres systèmes de romanisation se sont développés par la suite afin de pouvoir être appliqués dans les domaines plus variés tels que le système du roi Vajiravudh pour l'anthroponymie, les systèmes de Cœdès et de Varasarin pour l'archéologie et l'histoire ou bien encore le système de l'Institut royal de Thaïlande.

### 3.2 Les principaux systèmes de romanisation du thaï

La question de la romanisation du thaï reste toujours discutée dans la société thaïlandaise, en particulier pour les anthroponymes et les toponymes, et la résolution d'une manière homogène n'a encore jamais été réalisée jusqu'à présent. Plusieurs systèmes de romanisation ont été élaborés, ceci selon des critères différents. Selon Alexander B. GRISWOLD (1960), on distingue deux principaux systèmes de romanisation du thaï : le système graphique et le système phonique.

1) *le système graphique* : cette opération est fondée sur la forme orthographique comme le système inventé par le roi Vajiravudh (1913) ou le système ISO 11940 proposé par l'ISO (1998). Il est indispensable dans la mesure où une épellation est exigée. Les règles sont bien établies et devraient être strictement suivies. Pourtant, un tel système ne convient qu'à certains objectifs limités à l'instar du traitement automatique ou de l'étymologie.

2) *le système phonique* : cette opération est établie en respectant la prononciation du thaï standard. Le système phonique est plus employé que le système graphique parce qu'il offre un mode de prononciation au plus proche de la langue parlée. Certains ont été élaborés dans le but d'apprendre/d'enseigner le thaï en tant que langue étrangère : c'est le cas du système inventé par Mary HAAS (1979) qui est bien connu des apprenants américains du thaï. Elle garde presque tous les détails de la prononciation comme le ton, la longueur des voyelles. Son système est donc constitué de plusieurs signes phonétiques qui

ne sont pas compatibles avec le clavier ordinaire. D'autres sont des systèmes dits simplifiés comme le système de l'Institut royal de Thaïlande (1999) et le système de GENUNG (United Nation 2002). Ceux-ci sont plus faciles à utiliser dans la vie quotidienne grâce à l'absence des signes diacritiques et autres signes phonétiques mais une confusion est possible dans le cas où le même graphème représente plus d'un phonème de la langue source.

Il faut ajouter, un troisième système qui n'est basé ni sur l'orthographe ni sur la prononciation, c'est l'anglicisation (Kanchanawan 2002 ; 2006 ; 2011). Ce système est de plus en plus répandu dans la société thaïlandaise, notamment dans les clips musicaux sous-titrés en caractères latins.

Pour ce qui est du cas des toponymes, chaque système présente des inconvénients particuliers. Le système purement orthographique, d'une part, est confronté au problème de la prononciation puisque le son qu'on translittère n'est pas celui que l'on peut prononcer. Le système phonique envisage, d'autre part, l'irréversibilité et les diverses variations possibles. Christian GARNIER, qui a travaillé sur la transcription des noms géographiques s'appliquant à beaucoup d'écritures utilisées dans le monde, a constaté dans son ouvrage « *Méthode de transcription rationnelle générales des noms de géographiques* » que la bonne méthode ne doit être ni purement orthographique, ni purement phonétique, et doit participer le plus possible des deux méthodes (1899 : 2). Dans notre corpus, nous avons trouvé plusieurs systèmes appliqués à la romanisation des toponymes thaïlandais. Si certains sont bien systématiques, d'autres semblent plutôt aléatoires. Certains empruntent aux systèmes déjà établis, d'autres les modifient ou les créent eux-mêmes. Avant de les analyser, nous allons d'abord présenter les principaux systèmes de romanisation du thaï bien connus dans divers domaines en Thaïlande et dans le monde occidental.

### 3.2.1 Les systèmes graphiques

Pour les systèmes graphiques, ils sont élaborés sur le même principe de la translittération mais nous conservons ici plutôt les termes de Alexander B. GRISWOLD (1960) qui est un des premiers chercheurs à s'être intéressé à la romanisation du thaï. Nous en avons trouvé plusieurs mais seuls les trois principaux systèmes seront présentés : celui de roi Vajiravudh (1913), celui de Cœdès (2002) et celui d'ISO (1998).

### 3.2.1.1 Système du roi Vajiravudh

Autrefois, les Siamois<sup>33</sup> n'étaient identifiés que par leur prénom ou, plutôt, leur surnom. Pour distinguer les personnes qui portaient le même prénom, on y ajoutait son origine ou le nom des parents. Plus tard, le roi Vajiravudh a initié l'emploi du nom de famille au Siam. La loi du nom de famille a été promulguée en 1913. Afin de promouvoir cet usage, ce monarque a donné un nom de famille à ses proches et aux nobles. Il n'a pas seulement donné le nom en caractères thaïs mais aussi en caractères latins pour qu'ils puissent en connaître l'étymologie dans le sanscrit et/ou le pali. Pour que tous les noms de famille soient systématiquement translittérés, le roi a donc établi lui-même un système de translittération dont voici le tableau récapitulatif :

#### Consonnes

Thaïs	Latins		Thaïs	Latins	
	Emprunt au pali-sanscrit	Mot thaï		Emprunt au pali-sanscrit	Mot thaï
ก	k	k	น	n	n
ข (ข)	kh	kh	บ	-	b
ค (ค)	g	q	ป	p	p
ฆ	gh	gh	ผ	ph	ph
ง	n ou ng	ng	ฝ	-	f
จ	ch	ch	พ	b	ph
ฉ	chh	chh	ฟ	-	f
ช	j	x	ภ	bh	bh
ช	-	s	ม	m	m
ฌ	jh	-	ย	y	y
ญ	ñ	ñ ou ny	ร	r	r
ฎ	-	d	ล	l	l

<sup>33</sup> Le terme *Siamois* désigne les Thaïlandais avant la repatisation en Thaïlande avant 1939. Le nouveau nom a été donné pour se signifier comme le pays des Thaïs, un groupe ethnique habitant dans la plupart du territoire. En effet, il existe encore un nombre de groupes minoritaires dans ce pays. Au sens strict, ce ne sont pas tous les Thaïlandais qui sont les Thaïs.

Thaïs	Latins		Thaïs	Latins	
	Emprunt au pali-sanscrit	Mot thaï		Emprunt au pali-sanscrit	Mot thaï
ฏ	t	t	ว	v ou w	v ou w
ฐ	th	th	ศ	ś	-
ฑ	d	d	ษ	sh	-
ฒ	dh	dh	ส	s	s
ณ	n	n	ห	h	h
ด	-	d	ฬ	l	-
ต	t	t	ฮ	-	h
ถ	th	th	ฤ ฤา	ri, rî	ri, rî
ท	d	th	ฦ ฦา	li, lî	li, lî
ธ	dh	th			

Tableau 6 : La romanisation du thaï du système du roi Vajiravudh : consonnes

### Voyelles

Thaïs	Latins	Thaïs	Latins
อะ	a	อีว	iu
อา	â	อุย	uy
อิ	i	เอว	eo
อี	î	แเอว	aeo
อุ	u	เออ	oe
อู	û	เอย	oey
เอ	e	ออย	oy
โ	ô	โอย	ôy
อี	ü	อัว	ua
อี	ûe	อวย	uay
แ	ae	เอียะ	ia
ไ, ใ	ai	เอีย	îa

Thaïs	Latins	Thaïs	Latins
อาย	ai ou ây	เอื้อ	üa
เอา	au ou ao	เอื้อย	üay
าว	âo	เอี้ยว	iaü

Tableau 7 : La romanisation du thaï du système du roi Vajiravudh : voyelles

Si nous considérons les tableaux ci-dessus, il est remarquable que le roi Vajiravudh ait aussi utilisé des signes diacritiques comme par exemple le tilde « ~ » sur la lettre « n » pour translittérer la graphie <ญ> et aussi l'accent circonflexe « ^ » sur certaines voyelles pour exprimer la longueur. Celle-ci est un trait distinctif au plan phonologique du thaï. D'ailleurs, le roi a distingué deux sous-systèmes de translittération pour les consonnes, ce sont le système pour les mots originaires du pali-sanscrit et le système pour les mots thaï proprement dits. En tant qu'ancien étudiant en lettres, il avait des connaissances sur les langues classiques orientales, surtout le pali et le sanscrit, et il a donc élaboré son propre système en adaptant celui de la translittération du pali et du sanscrit pour que les formes écrites du pali et du sanscrit soient retenues. Par conséquent, son système est clairement établi et également connu des orientalistes dans le monde entier (Griswold 1960 : 36). En réalité, ce système ne s'applique pas seulement pour les noms de famille que le roi a créés mais aussi pour les noms de tous les membres de la famille royale jusqu'à nos jours, bien que beaucoup de Thaïlandais ne sachent pas comment se prononcent correctement les mots translittérés en écriture latine.

Du point de vue de la valeur sociale, les noms translittérés à partir de ce système sont très prestigieux sous plusieurs aspects. D'abord au niveau étymologique, étant donné que le sanscrit et le pali sont considérés comme liturgiques dans la société thaïlandaise, les noms sont devenus sacrés dans ce sens. Au plan phonétique, les noms constitués de mots pali-sanscrits sont plus mélodieux et plus esthétiques que les mots thaïs tandis que ces derniers sont plutôt monosyllabiques donnant un nom laconique et peu euphonique. Enfin, sémantiquement, la translittération montre bien la signification de chaque élément ou de chaque morphème et ceux qui ont la connaissance de ces langues peuvent se rendre compte immédiatement de la signification du nom, toujours propitiatoire. Il s'agit très souvent du bonheur, de la prospérité et de la fortune (Mahatiribhop 2002).

Pourtant, ce système semble problématique dans l'usage quotidien. Comme la plupart des Thaïlandais n'ont pas connaissance de ces deux langues liturgiques, ils ne peuvent pas prononcer correctement les noms en caractères latins à la manière palisanscrite mais ils les prononcent plutôt à la manière thaïe. Par exemple, les graphèmes <v>, <dh>, <g> représentent des phonèmes qui ne leur sont pas familiers, ils ne savent pas comment les épeler et ont tendance à les prononcer [w], [t] et [k], phonèmes qui font partie du système phonologique thaï. Les noms translittérés sont donc conservés plutôt à l'écrit. Dans la mesure où ces anthroponymes sont utilisés pour dénommer ou rebaptiser un lieu, la translittération est strictement appliquée bien que l'on les articule différemment avec les phonèmes du thaï à l'instar de la rue *Srinagarindra* (ศรีนครินทร์) /sĩ.ná.k<sup>h</sup>à.rin/, l'école *Vajiravudh* (วชิราวุธ) /wá.c<sup>h</sup>í.ra:.wút/ ou le barrage *Vajiralongkorn* (วชิราลงกรณ) /wá.c<sup>h</sup>í.ra:.loŋ.ko:n/.

Le système du roi Vajiravudh ne s'applique pas seulement à l'attribution des anthroponymes mais aussi à certains temples royaux comme *le wat Bovornivet Vihara* (วัดบวรนิเวศวิหาร). Les avantages de ce système sont une certaine universalité, une mise en valeur de la respectabilité et la précision orthographique. D'ailleurs, dans la société thaïlandaise, quand on réfère à une personne digne de respect ou à un lieu doté du riche patrimoine de la tradition, leur nom écrit dans le style sanscrit est bien respecté ; même si sa prononciation semble un peu ridicule, peu importe comment il est prononcé.

### 3.2.1.2 Systèmes de George Cœdès

Afin d'étudier l'histoire et la culture des pays de l'Asie du Sud-Est, les chercheurs français et anglais travaillaient sur des documents en langues indigènes, notamment les langues classiques orientales telles que le sanscrit, le pali ou l'ancien khmer. La communication entre les chercheurs occidentaux et la publication en langues indigènes semblaient très difficiles s'ils employaient l'écriture de ces langues. La norme de la translittération du sanscrit a été ainsi adoptée parce que le système phonétique des anciennes langues indiennes (sanskrit, pali) et des anciennes langues de l'Asie du Sud-Est (khmer ancien, cham ancien, môn ancien) étaient très proches de celui de la langue latine. La translittération avec l'écriture latine offrait le résultat le plus fin et le plus approprié.

Dans le cas du thaï dont l'écriture est probablement dérivée du khmer ancien et du môn ancien, eux-mêmes issus de la devanagari, la norme de translittération du sanscrit pourrait se modifier en ajoutant quelques règles particulières. George CÆDÈS, épigraphiste, archéologue et historien français, a développé un autre système de translittération du thaï pour étudier la langue thaïe à l'époque de Sukhothai (1238-1438). Plus tard, son ancienne étudiante Uraisi VARASARIN, épigraphiste et linguiste thaïlandaise, a effectué quelques modifications du système de Cœdès pour mieux l'adapter au thaï à toutes les époques comme le montre le tableau ci-dessous :

### Consonnes

Graphie	Cœdès	Varasarin	API <sup>34</sup>	Graphie	Cœdès	Varasarin	API
ก	k	k	k	ท	d	d	th
ข	kh	kh	kh	ฃ	dh	dh	th
ฃ	<u>kh</u>	<u>kh</u>	kh	น	n	n	n
ค	g	g	kh	บ	p	p	b
ค	<u>g</u>	<u>g</u>	kh	ป	<u>p</u>	<u>p</u>	p
ช	gh	gh	kh	ผ	ph	ph	ph
ง	ñ	ñ	ŋ	ฝ	f	<u>ph</u>	f
จ	c	c	c	พ	b	b	ph
ฉ	ch	ch	ch	ฟ	<u>f</u>	<u>b</u>	f
ช	j	j	ch	ภ	bh	bh	ph
ช	<u>j</u>	<u>j</u>	s	ม	m	m	m
ฌ	jh	jh	ch	ย	y	y	y
ญ	ñ	ñ	y	ร	r	r	r
ฎ	<u>t</u>	<u>t</u>	d	ล	l	l	l
ฏ	<u>t</u>	<u>t</u>	t	ว	v	v	w
ฐ	th	th	th	ศ	ś/ç	ś/ç	s
ฑ	ḍ	ḍ	th/d	ษ	ṣ	ṣ	s

<sup>34</sup> IPA (International Phonetic Alphabet) ou API (Alphabet phonétique international) en français est un alphabet employé pour la transcription phonétique des sons du langage, prévu pour couvrir toutes les langues dans le monde.

Graphie	Cœdès	Varasarin	API <sup>35</sup>	Graphie	Cœdès	Varasarin	API
ด	dh	dh	th	ส	s	s	s
ณ	ṇ	ṇ	n	ห	h	h	h
ด	t	t	d	พื	ɿ	ɿ	ɿ
ด	t̄	t̄	t	อ	a	a	ʔ
ถ	th	th	th	ฮ	h̄	h̄	h

Tableau 8 : La romanisation du thaï du système de Cœdès : consonnes

Pour les graphèmes qui n'ont pas d'équivalent en devanagari, Cœdès les a ainsi ajoutés pour couvrir tous les graphèmes consonantiques du thaï. Ce sont <๗>, <ค>, <ข>, <ฃ>, <ด>, <ป>, <ฝ>, <ฟ>, qui correspondront respectivement à <kh>, <g>, <j>, <ɿ>, <ɿ̄>, <p>, <f> et <f̄>. Quant à Varasarin, elle a modifié encore une fois le système de Cœdès, pour les trois graphies <ฝ>, <ฟ> et <พื>, leur forme translittérée sera respectivement <ph>, <b> et <l̄>.

### Voyelles

Graphie	Système de Cœdès	Système de Varasarin	API	Graphie	Système de Cœdès	Système de Varasarin	API
อะ ( ั )	aḥ (ă)	aḥ	aʔ	เอาะ		aḥ	oʔ
อา	ā	ā	a:	ออ	ò	a/o	o:
อี	i	i	iʔ	เอียะ		īeyḥ	iaʔ
เอี	ī	ī	i:	เอีย	ia	īey	ia
อึ	u	ṷ	uʔ	เอือะ		īeaḥ	uaʔ
เอี	ū	ī	u:	เอือ	oa	īea	ua
อุ	u	u	uʔ	โอะะ		oh̄	oʔ
อู	ū	ū	u:	โอะ	o	o	o:
อัวะ		wāḥ	uaʔ	อัว	aṃ	āṃ	am

<sup>35</sup> IPA (International Phonetic Alphabet) ou API (Alphabet phonétique international) en français est un alphabet employé pour la transcription phonétique des sons du langage, prévu pour couvrir toutes les langues dans le monde.

Graphie	Système de Cœdès	Système de Varasarin	API	Graphie	Système de Cœdès	Système de Varasarin	API
อัว	ua	wă	ua	ไอ	ai	ai	aj
เอะ		eḥ	eʔ	เใ	aị	aị	aj
เอ	e	e	e:	เอา	au	au	aw
แอะ		eeḥ	ɛʔ	ฤ		ɾ	ruʔ/riʔ
แเอ	è	ee	ɛ:	ฤา		ɾ̄	ru:
เออะ		eaḥ	ɤʔ	ฤ		ɿ	luʔ
เออ / เือ	o	ea/ei	ɤ:	ฤา		ɿ̄	lu:

Tableau 9 : La romanisation du thaï du système de Cœdès : voyelles

L'analyse de ce tableau nous montre que, contrairement aux consonnes, la différence entre les deux systèmes de transcription est évidente : ceci s'explique par le fait que le système de Cœdès a été développé à partir de documents, surtout des stèles, de l'époque de Sukhothai pendant laquelle il n'existait pas autant de voyelles que de nos jours, et que Varasarin a donc ajouté 12 voyelles afin de pouvoir translittérer tous les mots thaïs possibles.

À l'égard des toponymes, les systèmes de Cœdès et de Varasarin sont indispensables pour les historiens et les archéologues thaïlandais et également étrangers parce que la translittération des noms d'anciens royaumes et de villes nous permet de les relier à d'autres documents, même dans d'autres langues. Pour illustrer notre propos, nous prendrons l'exemple de ทวารวดี /t<sup>h</sup>a.wa:.ra.wa.di:/, ancien état mên de l'Asie du Sud-Est entre le VI<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècles. Certes, le nom *Thawarawadi* est répandu dans la société thaïlandaise mais pour les chercheurs cette appellation semble inutile car elle n'a aucun lien avec d'autres documents étrangers. *Dvāravatī* est donc la translittération préférée et employée dans les textes historiques et d'histoire de l'art et on peut de plus trouver la même dénomination dans les textes en Inde. Cela implique une relation entre ce royaume et l'Inde dans le passé.

Dans un guide touristique, les informations historiques sont également importantes pour faire connaître un pays ; tous les guides consacrent donc au moins cinq pages pour

décrire l'histoire du pays cible. Pour les lecteurs intéressés par l'histoire ou ceux qui ont déjà consulté des ouvrages sur l'histoire de la Thaïlande, l'emploi de la transcription de *Thawarawadi* peut causer quelque confusion ; c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas savoir si *Thawarawadi* renvoie au même référent que *Dvāravatī*.

### 3.2.1.3 Système ISO 11940 (1998)

L'ISO est l'abréviation de l'Organisation internationale de normalisation, ou en anglais *International Organization for Standardization – ISO*, créée en 1947 dans l'objectif d'établir des normes internationales dans les domaines commerciaux et industriels. Cet organisme non gouvernemental est l'organisme de normalisation le plus important au monde, se composant des représentant d'un réseau d'instituts nationaux de 165 pays. La norme ISO est adoptée par tous les pays. Pour ce qui est du thaï, ISO 11940 est une norme ISO pour la translittération de l'écriture thaïe, publiée en 1998, mise à jour en 2003 et confirmée en 2008. Aussi, la norme ISO 11940-2 est-elle publiée comme une extension de la précédente. La dernière version se définit comme une transcription simplifiée.

La caractéristique propre du système ISO est la conversion complètement réversible selon un ensemble de règles, sans aucune modification, sans ambiguïté. Par conséquent, l'ISO est un bon moyen de conversion du système d'écriture thaïe vers le système d'écriture dans l'alphabet latin, notamment pour la transmission automatique ou la reconstitution du script écrit par l'homme ou les machines. Pour résoudre le problème du nombre inégal de caractères dans les deux écritures, les marqueurs diacritiques, les ponctuations et la combinaison de deux caractères latins ou le digraphe sont employés.

#### Consonnes

Thaï	ISO	Thaï	ISO	Thaï	ISO
ก	K	ท	th	ม	m
ข	kh	ด	th	ย	y
ช	kh	น	n	ร	r
ค	Kh	ด	d	ว	v

Thaï	ISO	Thaï	ISO	Thaï	ISO
ค	kh	ต	t	ล	l
ข	ḵh	ถ	ṭh	ภ	ḷ
ง	Ng	ท	th	ว	w
จ	C	ฉ	ṭh	ศ	ṣ̄
ฉ	ḥh	น	n	ช	ṣ̄
ช	Ch	บ	b	ส	ṣ̄
ซ	S	ป	p̣	ห	h̄
ฌ	ḥh	ผ	p̄h	ฬ	ḷ
ญ	y	ฝ	f̄	อ	x
ฎ	ḍ	พ	ph	ฮ	h
ฏ	ṭ	ฟ	f		
ฐ	ṭh	ภ	ph		

Tableau 10 : La romanisation du thaï du système d'ISO 11940-2 : consonnes

La translittération des consonnes est dérivée de leur prononciation habituelle en tant que consonne initiale. En thaï, il y a 44 caractères transcrivant seulement 21 phonèmes consonantiques. Certaines règles sont donc établies pour différencier les caractères différents qui présentent un son identique.

- 1) le caractère <h> banalisé est employé pour former le digraphe dénotant consonnes aspirées comme <ph>, <kh>, <th>.
- 2) les paires hautes et basses consonnes<sup>36</sup> sont systématiquement distinguées par l'application d'un macron à la haute classe des consonnes par exemple <kh>/ <ḵh>, <s>/ <ṣ̄>.
- 3) le caractère non marqué représente la forme la plus fréquente (e. g. <t>, <kh>, <p>) tandis que la deuxième plus fréquente est marquée par un point au-dessous (par exemple <ṭ>, <ṇ>, <ḵh>), la troisième plus fréquente par une

<sup>36</sup> En thaï, les 44 consonnes sont divisées en trois classes : basses, moyenne et hautes. Ces désignations de classe reflètent les qualités phonétiques, elles déterminent le ton de leur voyelle associée. Les consonnes répliquées provenant du sanscrit et pali sont prononcées à l'identique en thaï mais elles sont conservées quand même pour différencier les mots homophones.

corne (il n'en y a que trois : <kh>, <s> et <th>) et la quatrième plus fréquente par le macron souscrit (c'est le cas de <th>).

### Voyelles

<b>Thai</b>	ะ	ั	า	ำ	ิ	ี	ึ	ื	ุ	ู	เ	แ	โ	ใ	ใ	ฤ	ฤา	ฦ	ฦา	ย	ว	ข
<b>ISO</b>	a	á	ā	ǎ	i	ī	u	ū	u	ū	e	æ	o	ɨ	ɨ̃	v	vĩ	ɰ	hĩ	y	w	x

Tableau 11 : La romanisation du thaï du système d'ISO 11940-2 : voyelles

Remarquons dans le tableau ci-dessus que trois consonnes <y> (ย), <w> (ว) et <x> (ข) sont incluses parce qu'elles sont utilisées pour marquer leur présence comme une partie d'une voyelle comme เีย, ีอ, ำ. Quant à <v> (ฤ), <vĩ> (ฤา), <ɰ> (ฦ) et <hĩ> (ฦา). L'ISO les considère comme des voyelles ainsi que les manuels de grammaire actuelle du thaï parce qu'elles ne peuvent se combiner avec aucune consonne alors que les systèmes précédents les traitent comme des consonnes en suivant les critères du sanscrit dont elles proviennent.

### Marqueurs des tons et autres marqueurs

<b>Thai</b>	◌̀	◌̂	◌̄	◌̆	◌̈	◌̊	◌̋	◌̍
<b>ISO</b>	◌̀	◌̂	◌̄	◌̆	◌̈	◌̊	◌̋	◌̍

Tableau 12 : La romanisation du thaï du système d'ISO 11940-2 : tons et autres marqueurs

### Ponctuations et chiffres

Thaï	๑	๒	๓	๔	๕	๖	๗	๘	๙	๐	๑	๒	๓	๔	๕	๖	๗	๘	๙
ISO	«	‡	§			»	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			

Tableau 13 : La romanisation du thaï du système d'ISO 11940-2 : ponctuations et chiffres

Pour une meilleure compatibilité avec tous les types de textes, le système ISO établit également les marqueurs, les ponctuations et les chiffres. Il est donc possible de translittérer tous les caractères thaïs en caractères latins et *vice versa*.

En France, le système ISO est aussi emprunté pour la translittération du thaï, notamment dans le domaine de la bibliothèque comme dans la Bibliothèque nationale de France (BNF) et la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC), y compris le SUDOC. Tous les titres des documents publiés en thaï seront translittérés par la norme ISO 11940 (1998). Bien que des centres de ressources documentaires importants concernant la Thaïlande utilisent le système ISO, ce système ne s'applique jamais pour la translittération des toponymes thaïlandais dans les guides touristiques en français.

Ces trois systèmes graphiques doivent tous utiliser quelques signes diacritiques pour trouver des équivalents au thaï qui possède plus de caractères que l'alphabet latin. Nous pouvons trouver certaines règles en commun à l'instar de l'emploi du macron suscrit (̄) pour indiquer la longueur des voyelles. Nous remarquerons cependant que les trois systèmes graphiques que nous venons de présenter ont été élaborés dans des buts différents. Le système du roi Vajiravudh est indispensable pour les anthroponymes des membres de la famille royale, les autres noms fabriqués par lui et, également, dans le cas où ces noms deviennent le toponyme pour rendre hommage à ces personnes. L'emploi strict du système représente en quelque sorte le respect du roi et de la royauté en même temps. Quant aux systèmes de Cœdès, ils sont très importants pour les études thaïlandaises et, plus largement, Sud-est asiatiques. Il est bien connu des chercheurs ou des orientalistes dans le monde entier depuis plus d'un siècle. Enfin, l'ISO est une norme internationale adoptée dans plusieurs secteurs, notamment à l'étranger. Il est le plus compatible pour le traitement automatique avec tous les signes utilisés dans les écritures thaïes et aussi dans

les bibliothèques offrant des collections de documents sur la Thaïlande. Ces trois systèmes sont très courants pour la translittération des toponymes thaïlandais et nous devons analyser leur mise en œuvre dans le corpus que nous avons choisi.

### 3.2.2 Les systèmes phoniques

Contrairement aux systèmes graphiques, les systèmes phoniques sont utilisés plus largement dans des contextes plus variés que ceux que nous avons précisés précédemment, ceci en raison de la possibilité qu'ils donnent d'une meilleure approche de la prononciation de la langue source, le thaï en l'occurrence. Ces systèmes ont été élaborés par des organismes, des linguistes, voire des missionnaires, qui se sont basés sur les correspondances entre les phonèmes de la langue source et les graphèmes de la langue cible, autrement dit la transcription. Certains sont établis en suivant les principes phonétiques (et parfois strictement en utilisant l'alphabet phonétique international), d'autres sont fondés sur la langue native du créateur. Nous n'allons ici présenter que les systèmes principaux diffusés au niveau national et international.

#### 3.2.2.1 Système de l'Institut royal de Thaïlande (RTGS)

L'Institut royal de Thaïlande, établi en 1933, est un organisme public en charge des travaux académiques du gouvernement ainsi que la planification et de la réglementation de la langue thaïe. L'Institut est largement connu pour ses nombreuses publications, notamment le *Dictionnaire, édition de l'Institut royal*, le dictionnaire officiel et normatif du thaï et le *Système général royal de transcription du thaï* (RTGS – Royal Thai General System of Transcription). Ce système de transcription est en vigueur en Thaïlande pour la transcription du thaï en caractères latins, notamment dans l'espace public comme sur tous les documents officiels ou sur la signalisation routière.

L'actuel système officiel de romanisation des mots thaïs est la quatrième version, promulguée en 1999. Les trois premières ont été promulguées en 1932, 1939 et 1968. En premier lieu, la priorité du système est de normaliser la romanisation des noms d'unités administratives à tous les niveaux. Le premier comité sélectionné par le ministère de l'Instruction publique (actuellement le ministère de l'Éducation nationale) a mis en place

le premier système de translittération sur les principes suivants (Institut royal de Thaïlande 1941 : 60) :

- 1) le système général devrait être celui qui pourrait être étendu à un système précis ;
- 2) le système général devrait être fondé sur la prononciation, c'est-à-dire un son représenté par un symbole ou une lettre ;
- 3) le système général devrait être en harmonie avec les principes de la grammaire thaïe, intitulé *Orthographe et prononciation du thaï* ;
- 4) la sélection des symboles ou des lettres doit tenir compte des types existants pour l'impression et la dactylographie et également des systèmes existants de transcription.

Au fil du temps, plusieurs règles ont été modifiées. Certaines ont été supprimées, d'autres ajoutées, en particulier en ce qui concerne les marqueurs de tons et de longueur des voyelles. Aujourd'hui, toutes les unités administratives et tous les services publics translittèrent leur nom à partir du tableau récapitulatif suivant :

### Consonnes

Thaïs	Latins		API	
	Initiale	finale	Initiale	finale
ก	k	k	k	k
ข ข ค ค ฆ	kh	k	k <sup>h</sup>	k
ง	ng	ng	ŋ	ŋ
จ	ch	t	c	t
ฉ ช ฌ	ch	t	c <sup>h</sup>	t
ซ ฌ ฌ ฌ ฌ	s	t	s	t
ญ	y	n	y	n
ฎ ฏ ด	d	t	d	t
ฏ ด	t	t	t	t
ฐ ฑ ฒ ถ ฑ ฐ	th	t	t <sup>h</sup>	t

Thaïs	Latins		API	
	Initiale	finale	Initiale	finale
ณ น	n	n	n	n
บ	b	p	b	p
ป	p	p	p	p
ผ พ ภ	ph	p	p <sup>h</sup>	p
ฝ ฟ	f	p	f	p
ม	m	m	m	m
ย ญ	y	-	j	-
ร	r	n	r	n
ล ฬ	l	n	l	n
ว	w	-	w	w
ห ฮ	h	-	h	-

Tableau 14 : La romanisation du thaï du système de l'Institut royal de Thaïlande (RTGS) : consonnes

### Voyelles

Thaïs	Latins	API	Thaïs	Latins	API
อะ / ั / อา / รร	a	a?, a:	เอา, อาว	ao	aw
รร	an	an	อุย	ui	uj
อ่า	am	am	โอย, ออย	oi	o:j, ɔ:j
อิ, อี	i	i?, i:	เอย	oei	e:j
อึ, อี้	ue	u?, u:	เอ็ย	ueai	uaj
อุ, อู	u	u?, u:	อวย	uai	uaj
เอะ, เอ็, เอ	e	e?, e:	อิว	io	iw
แอะ, แอ	ae	ɛ?, ɛ:	เอ็ว, แอว	eo	ew, e:w
โอะ, โอ, เอาะ, ออ	o	o?, o:, ɔ?, ɔ:	เอ็ว, แอว	aeo	ɛw, ɛ:w
เออะ, เอ็, เออ	oe	ɔ?, ɔ:	เอ็ยว	iao	iaw

Thaïs	Latins	API	Thaïs	Latins	API
เียะ,เีย	ia	iaʔ ia,	ฤ	rue	ruʔ
เือะ,เือ	uea	uaʔ, ua	ฤ	ri	riʔ
ัวะ,ัว,-ว-	ua	uaʔ, ua	ฤา	rue	ruʔ
ไอ,ไอ,ไย, ไอย,อาย	ai	aj	ร,รา	lue	luʔ, lu:

Tableau 15 : La romanisation du thaï du système de l'Institut royal de Thaïlande (RTGS) : voyelles

La norme présentée ci-dessus est toujours critiquée dans la société thaïlandaise. Certains graphèmes latins peuvent conduire à une prononciation incorrecte. Par exemple, avec les graphèmes <th> et <ph>, il est possible que les étrangers, notamment les Anglophones, les prononcent à l'anglaise comme [θ] ou [ð] pour le <th> et [f] pour <ph>. C'est le cas de *Phi Phi* (พีพี), dans certains guides touristiques où l'auteur précise qu'il faut prononcer comme *pi pi* au lieu de *fi fi* comme l'indiquent le *Guide du routard* et le *Guide Évasion* : « Les îles Phi Phi (prononcez Pi-Pi) » (Guide Évasion 2011 : 187) et « KO PHI PHI (KO PEE PEE) » (Routard 2012 : 528).

Pour ce qui est des voyelles, leur quantité (longueur) joue un rôle très important puisqu'elle est, en thaï, un élément pertinent. L'absence de différence entre les voyelles courtes et les voyelles longues peut donc causer une confusion dans certains cas. Pourtant, dans le cas des toponymes, la prononciation sans différencier la longueur des voyelles ne semble pas naturelle dans la prononciation mais cela ne pose pas de problème au niveau de la compréhension.

Pour les voyelles n'existant pas dans l'écriture latine, il est difficile de les latiniser à l'instar de la voyelle /u/ et ses diphtongues comme /uaʔ/, /ua/. En suivant le principe du respect des types existants pour l'impression et la dactylographie, la graphie <ue> semble la meilleure solution grâce à quelques propriétés en commun entre /u/, /u/, sauf le trait de l'arrondissement des lèvres. Cependant, les lecteurs qui n'ont pas de connaissance du système vocalique thaï n'arrivent pas à les prononcer correctement. C'est le cas du district Ao Luek (อำเภอลือก) /ʔà:w.lúk/ dans la province de Phang Nga. Il est possible que ce district soit prononcé [ao.luk]. Par conséquent, un malentendu est possible car les autochtones ne

comprendront pas toujours ce que les locuteurs veulent leur communiquer. Enfin, nous remarquons que la graphie <o> peut représenter quatre voyelles (/oʔ/, /o:/, /ɔʔ/, /ɔ:/), ce qui risque de causer un problème de prononciation et de compréhension. Prenons les exemples suivants :

Thaï	IPA	Latin
เกาะบน	/kòʔ.bon/	Ko Bon
เกาะบน	/kòʔ.bɔ:n/	Ko Bon

Tableau 16: La romanisation identique des noms de deux îles portant les noms différents

Selon le tableau ci-dessus, les deux îles qui se trouvent dans des provinces distinctes (la première se situe à Phang Nga et la deuxième à Phuket) ont la même forme romanisée. Imaginons qu'un touriste demande à quelqu'un à l'embarcadère ou dans le bureau de tourisme le moyen pour aller à Koh Bon. Il pourrait prendre un mauvais bateau ou recevoir des informations qui ne correspondent pas à son besoin.

Enfin, bien que le ton soit également un élément pertinent de la langue thaïe, le système RTGS n'a pas traité cette question. Même s'il n'existe pas beaucoup de paires minimales de toponymes thaïlandais qui ne se distinguent que par le ton, cela peut également provoquer un problème de communication comme l'illustrent les exemples ci-dessous :

Thaïs	Catégorie	IPA	Latins
(เกาะ) ริน	île	/rin/	(Ko) Rin
(หาด) ริน	plage	/rín/	(Hat) Rin

Tableau 17 : La romanisation identique des noms de deux référents portant le nom très proche

Heureusement, ces deux lieux appartiennent à une catégorie différente et se trouvent dans des régions différentes du pays. Le contexte peut alors suggérer la bonne référence et le malentendu ne se produira peut-être pas.

Malgré tout, le système de RTGS est officiellement employé pour la transcription des noms géographiques thaïlandais en caractères latins et est également appliqué pour la carte officielle bilingue de la Thaïlande. La plupart des toponymes thaïlandais dans les guides touristiques français ont tendance à être romanisés sous cette norme.

### ***3.2.2.2 Système adopté par le Groupe d'experts des Nations unies pour les noms géographiques***

Le Groupe d'experts des Nations unies pour les noms géographiques (GENUNG) ou *United Nation Group of Experts on Geographical Names (UNGEGN)* en anglais, a été créé par le Secrétaire général des Nations unies dans le but de traiter des problèmes de normalisation des noms géographiques et aussi de soumettre des suggestions et recommandations pour une standardisation. Ce groupe est composé d'experts de diverses divisions linguistiques/géographiques établies par les conférences des Nations unies sur la normalisation des noms géographiques. À propos des noms géographiques thaïlandais, il s'agit de la division de l'Asie du Sud-Est, créée pour s'occuper de la normalisation des toponymes dans cette région.

Comme il n'existe pas de système officiel concurrent pour la latinisation du thaï, le Groupe d'experts adopte le système général modifié de l'Institut royal de Thaïlande comme système international de romanisation des noms géographiques thaïlandais (United Nations 2002 : 75). Pour la version actuelle, la révision a été mise en place après que le gouvernement thaïlandais a officiellement adopté la vision révisée de ce système comme norme nationale en 2000 et l'a présenté sous le nom de *Principles of Romanization for Thai script by the transcription method* dans la huitième Conférence des Nations unies sur la normalisation des noms géographiques à Berlin en 2002.

Comme nous avons constaté que le système GENUNG est semblable à celui de l'Institut royal de Thaïlande, nous ne le présentons pas ici. Il est d'ailleurs difficile de distinguer si les toponymes dans notre corpus sont traités en suivant la norme de l'Institut royal de Thaïlande ou celle de GENUNG.

Les deux autres systèmes connaissent beaucoup de succès dans des domaines différents. L'un est le système de Pallegoix (1842) très en vogue chez les missionnaires

français au XIX<sup>e</sup> en Thaïlande et aussi un des systèmes prototypes qui influèrent les systèmes phoniques qui lui succédèrent. L'autre est le système fondé par une linguiste américaine, Mary HAAS, pour l'enseignement du thaï aux États-Unis. Ce système joue aussi un rôle primordial dans les méthodes ou les recherches sur la langue thaïe, notamment dans le monde anglo-saxon.

### 3.2.2.3 Système de Pallegoix

Monseigneur Jean-Baptiste PALLEGOIX, vicaire apostolique français de Siam à partir de 1841, a établi un système phonique de la transcription du thaï. Son système a été conçu par les missionnaires américains et publié sous le titre *A Plan for Romanizing the Siamese Language* (1842). Il avait pour but d'apprendre aux jeunes missionnaires à parler le siamois ou le thaï couramment et est d'ailleurs appliqué dans son propre dictionnaire quadrilingue siamois-latin-français-anglais. Le système consonantique est basé sur des modifications de celui du français tandis que le système vocalique est emprunté à l'italien. Pour ce qui est des sons inexistantes dans les deux langues, des signes diacritiques ou d'autres formes existant dans les autres langues (par exemple le vietnamien) étaient utilisés. Alexander B. GRISWOLD (1969) a critiqué le système de Pallegoix estimant qu'il était logique, précis et facile à maîtriser mais que les signes diacritiques et d'autres signes empruntés aux autres langues n'étaient pas compatibles avec la dactylographie normale. Par conséquent, on les a tous omis et les valeurs sont devenues complètement faussées.

Les caractères latins sont représentés dans trois groupes : consonnes, voyelles et diphtongues :

Consonnes		Voyelles		Diphtongues	
ก	k	La classe <i>a</i>		La classe <i>a</i>	
ข ข ค ค ฃ	k'	ั้ ะ	a	ไ-ย, ั้ย	ai
ง	ng	า	á	ไ-งย	ái
จ	ch	La classe <i>e</i>		เ-จ	au
ฉ ช ฌ	ch'	เ้	e	-จ	áu

Consonnes		Voyelles		Diphtongues	
ซ ส ศ ษ	s	เ	é	La classe e	
ด ฎ	d	แ	è	เ-ว	éu
ต ฏ	t	เ็ เ-อ	ë	แ-ว	èu
ถ ฐ ท ฑ ฒ ฌ	t'	La classe i		เ-ย	ëi
น ณ	n	็	i	La classe i	
บ	b	็็	í	็็ว	iu
ป	p	La classe o		็็ว	íu
ผ พ ภ	p'	Voyelle inhérente o		็็ย	ía
ฝ ฟ	f	โ	ó	็็ยว	ío
ม	m	อ	ò	La classe o	
ย ญ	y	La classe u		โ-ย	ói
ร	r	ุ	u	-อย	òì
ล ฬ	l	ุุ	ú	La classe u	
ว	w	็็	ü	็็ย	üi
ห ฮ	h	็็	ü	็็ย	üi
อ	ó			ุย	uì
				-ุย	úi
				-ัว	úa
				-วย	úe
				เ-็็อ	iia
				เ-็็อย	üe

Tableau 18 : La romanisation du thaï du système de Pallegoix : consonnes et voyelles

Le système de Pallegoix est considéré comme un des bons exemples de système de romanisation du thaï durant cette période parce qu'il offre une prononciation très proche des Thaïlandais. Grâce à lui, les missionnaires connaissaient quelque succès dans l'évangélisation en Thaïlande mais malheureusement, le système était limité aux

missionnaires étrangers et à certains intellectuels tandis que les autres adoptaient plutôt le système de l'Institut royal de Thaïlande qui était de plus en plus accepté.

### 3.2.2.4 Système de Haas

Mary HASS était une linguiste américaine, ancienne étudiante d'Edward SAPIR, qui s'est spécialisée dans les langues indigènes américaines et le thaï. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Alliés donnèrent une importance à l'étude et l'enseignement des langues de l'Asie du Sud-Est. Elle a aussi élaboré un programme pour enseigner le thaï à l'université de Californie à Berkeley dans le cadre de la formation de l'armée. Pour faciliter son enseignement, elle a établi un système de transcription basé sur le système phonétique international avec l'ajout de marqueurs de ton. Ce système étendit sa notoriété auprès des apprenants du thaï aux États-Unis grâce à sa publication *Thai Reader* (1945), *The Thai System of Writing* (1955) et son dictionnaire thaï-anglais (1964), qui fait encore autorité aujourd'hui. Dans *The Thai System of Writing*, Mary HASS a clairement décrit la relation entre les caractères latins et les phonèmes du thaï comme l'illustre ce tableau récapitulatif :

#### Consonnes et voyelles

Thaïs	Consonnes		Voyelles			
	Initiales	finales	Thaïs	Courtes	Thaïs	Longues
ก	k	g	-ก	[a]	-ะ ั	[aa]
ข ข ค ค ข	kh	g	-กข	[aaj]	เ- เ-	[aj]
ง	ŋ	ŋ	-กง	[aaw]	เ-ก	[aw]
จ	c	d	เ-	[ee]	เ-ะ ็	[e]
ฉ ช ฌ	ch	d	เ-จ	[eew]	เ-จ	[ew]
ซ ส ฌ ศ ษ ส	s	d	แ-	[εε]	แ-ะ ็	[ε]
ญ	y	n	แ-จ	[εεw]	แ-จ	[εw]

Thaïs	Consonnes		Voyelles			
	Initiales	finales	Thaïs	Courtes	Thaïs	Longues
ฎ ท ด	d	d	เ-อ ี	[ə]	เ-อะ ี	[ə]
ฏ ต	t	d	เ-ย	[əj]	เ-ย	[əj]
ฐ ท ฒ ถ ท ฐ	th	d	ี	[ii]	ิ	[i]
ณ น	n	n			ิว	[iw]
บ	b	b	ี๋ย	[ia]	ี๋ยะ	[ia]
ป	p	b	ี๋ยว	[iaw]		
ผ พ ภ	ph	b	โ-	[oo]	โ-ะ	[o]
ฝ ฟ	f	b	โ-ย	[ooj]		
ม	m	m	-อ	[w]	เ-าะ -ี๋อ-	[w]
ย	j	-	-อย	[wj]	-อย	[wj]
ร	r	n	ุ	[uu]	ุ	[u]
ล ฬ	l	n	ุย	[uuj]	ุย	[uj]
ว	w	-	ัว -ว-	[ua]	ัวะ	[ua]
ห ฮ	h	-	-วย	[uay]	-วย	[uaj]
			ี๋อ ี	[yy]	ี	[y]
			ี๋อ	[ya]	ี๋อะ	[ya]
			ี๋อย	[yaj]		

Tableau 19 : La romanisation du thaï du système de Haas : consonnes et voyelles

**Tons**

Marqueurs thaï	Signes diacritiques	Tons
- ex. มา	- ex. maa	égal/moyen
◌̀ ex. ม่า	◌̀ ex. màa	bas
◌̂ ex. ม้า	◌̂ ex. mâa	descendant
◌̄ ex. ม้า	◌̄ ex. máa	haut
◌̆ ex. มา	◌̆ ex. mǎa	montant

Tableau 20 : La romanisation du thaï du système de Haas : tons

Le système de Haas connaît un grand succès, il est très répandu parmi les apprenants du thaï langue étrangère, notamment dans les pays anglophones. Grâce à ce système, on peut réaliser une prononciation plus naturelle du thaï. Pourtant, les signes diacritiques posent problème au niveau dactylographique comme d'autres systèmes. Il est donc conservé dans le domaine scolaire plutôt que dans le domaine touristique parce que les touristes n'ont vraiment pas l'intention d'apprendre la langue thaïe mais juste de communiquer avec les autochtones.

Bref, nous pouvons distinguer les systèmes phoniques en deux groupes : la transcription étroite et la transcription large. Le système de Haas est plutôt de la transcription étroite qui conserve tous les détails phonétiques comme le ton, la longueur des voyelles, traits distinctifs du thaï. Il convient à l'apprentissage de la langue mais pour l'usage courant, les signes diacritiques semblent trop compliqués pour les Thaïlandais ou les touristes qui ne connaissent pas la phonétique. Alors que les systèmes RTGS et GENUNG sont considérés comme de la transcription large parce que tous les marqueurs phonétiques sont supprimés et qu'ils sont donc plus pratiques pour l'imprimerie et plus faciles à comprendre pour le grand public. Le système de Pallegoix apparaît comme de la transcription large mais quelques signes diacritiques sont encore utilisés pour distinguer les phonèmes très proches. Il nous semble que les systèmes RTGS et GENUNG sont les plus utilisés parce qu'ils sont la norme nationale et internationale et aussi parce qu'ils sont compatibles avec tous les caractères d'imprimerie.

### 3.2.3 Le système de l'anglicisation

Le système d'anglicisation est défini par Nitaya KANCHANAWAN (2006 ; 2011) comme les tentatives visant à remplacer des mots thaïlandais par des mots anglais avec une prononciation très proche quel que soit le sens. Il y a trois moyens de traiter ce système (Kanchanawan 2011 : 73-74) :

1) Si la prononciation du mot dans la langue originale est similaire ou proche à celle d'un mot anglais, ce mot-ci est emprunté comme l'illustrent les exemples suivants :

Mot thaï	Signification	Mot anglais ayant la prononciation très similaire
วันเพ็ญ /wan.p <sup>h</sup> en/	(prénom féminin)	one pen
หฤษฎ์ /hà.rít/	(prénom masculin)	Harris
ฟ้า /fá:/	ciel	far

2) Dans le cas où des mots très proches ne sont pas trouvés, un nouveau mot imitant la forme anglaise sera créé :

Mot thaï	Signification	Nouveau mot imitant le mot anglais
น้ำ /nám/	eau	num (à partir de « number »)
เขา /k <sup>h</sup> ǎo/	montagne	kow <sup>37</sup> (à partir de « how »)
ร้อย /rǒ:j/	cent	roy (à partir de « joy »)

3) Pour le mot anglais déjà lexicalisé dans le thaï, on utilise le mot original :

Mot thaï	Signification	Mot anglais
ตีป /típ/	pourboire	tip
เครดิต /k <sup>h</sup> re:.dít/	crédit	credit
ปิ๊กอัพ /pík.âp/	pick-up/camionnette	pickup truck

<sup>37</sup> Il est à noter que le graphème <k> anglais est une occlusive vélaire aspiré comme le graphème <u> du thaï.

D'ailleurs, nous avons aussi trouvé quelques règles pour rendre la prononciation plus proche de la langue thaïe :

1) Pour les voyelles longues, l'ajout de <h> ou <r> est très souvent employé comme **งาน** /ŋa:n/ = *ngarn* ou **ยาก** /yà:k/ = *yahk*.

2) Comme la graphie <o> est employée par plusieurs voyelles, pour éviter la confusion, ce système utilise <or> ou <au> ou <aw> pour les voyelles /ɔ, ɔ:/ par exemple :

<b>กร</b> /kɔ:n/	=	korn
<b>ก็</b> /kô/	=	gaw
<b>บอก</b> /bò:k/	=	bauk

3) La graphie <ee> représente la voyelle /i:/ comme **ดี** /di:/ = *dee*.

4) La graphie <ur> représente la voyelle /ua/ comme **เพื่อน** /p<sup>h</sup>ûan/ = *purn*.

5) La graphie <au> représente la voyelle /ua/ comme **ทวม** /t<sup>h</sup>ûam/ = *taum*.

6) La graphie <ai> représente la voyelle /aj/ comme **maidai** /mâj dâj/ = *mai dai*.

Comme ce système est très populaire chez les Thaïlandais à cause de la chanson karaoké, Nitaya KANCHANAWAN (2002) et Wirote AROONMANAKUN (2008) désignent ce type de translittération comme étant du « langage karaoké ». Le système de l'anglicisation paraît familier et non académique, il est considéré ni comme un système graphique ni comme un système phonique. Il est bien utile dans certaines situations, surtout dans le commerce.

Sur les sites touristiques, nous pouvons trouver des signalisations officielles romanisées par cette méthode et par conséquent certains auteurs empruntent, volontairement ou non, à l'anglicisation dans leur guide touristique. C'est le cas de l'île **แตง** /tɛ:n/, le Guide vert le transcrit comme *Taen* en suivant la norme de l'Institut royal de Thaïlande tandis que le Guide du routard l'anglicise comme *Tan* par analogie avec *man* ou *can* en anglais. Un autre exemple intéressant est la dénomination d'une baie thaïlandaise en anglais. La baie **จาก** /c<sup>h</sup>à:k/ est devenue *Jack* pour une raison de semblance phonétique. Une analyse détaillée sera présentée dans le chapitre suivant (cf. 4.3.2).

### 3.3 Comparaison des systèmes de romanisation du thaï

Ayant analysé plusieurs systèmes de romanisation du thaï, nous avons pu remarquer que chaque système est établi pour un usage différent, lequel dépend du but de l'utilisateur. Pour les spécialistes, le système graphique semble indispensable pour connaître l'étymologie des mots, notamment les mots d'origine sanscrite et pali. Quant aux résidents étrangers habitant déjà en Thaïlande ou les apprenants du thaï, le système graphique ne leur donne pas la réalité phonétique du thaï. Le système phonique de type transcription étroite paraît préférable mais il peut poser au moins deux problèmes. D'une part, la transcription est fondée sur le thaï standard mais il existe en fait divers dialectes dont la réalisation phonétique est assez différente. L'apprenant risque de ne pas comprendre des mots ou des expressions exprimés par les Thaïlandais du Sud ou du Nord-Est. D'autre part, il s'agit du problème de l'imprimerie, plusieurs signes ne figurant pas sur le clavier tels que certains alphabets phonétiques ou les diacritiques. Pour les touristes internationaux, ni le système graphique, ni la transcription étroite ne leur conviennent. Les deux systèmes sont plus compliqués à saisir. Quant à la transcription large, simple à utiliser et à imprimer, elle semble plus appropriée pour les touristes étrangers. Elle pose quand même quelques problèmes d'usage. Un seul caractère latin peut représenter plus de deux phonèmes en thaï, par exemple, les voyelles /ɔ/, /ɔː/, /o/ et /oː/ peuvent se transcrire par le même graphème <o>. La transcription comme « Ko » peut correspondre à quatre formes phonétiques différentes : [kɔ], [kɔː], [ko] et [koː].

Tous les systèmes déjà présentés sont schématisés avec leurs similitudes et leurs différences dans le tableau ci-dessous :

#### Consonnes

Thaïs	IPA	Vajiravudh		Cédès et Varasarin	ISO	RTGS et GENUNG	Pallegoix	Hass
		Mot pali-sanscrit	Mot thaï					
ก	k	k	k	k	k	k	k	k
กข	k <sup>h</sup>	kh	kh	kh	k̄h	kh	k'	kh
กข	k <sup>h</sup>	-	-	k̄h	k̄h	kh	k'	kh

Thaïs	IPA	Vajiravudh		Cœdès et Varasarin	ISO	RTGS et GENUNG	Pallegoix	Hass
		Mot pali- sanskrit	Mot thaï					
ค	k <sup>h</sup>	g	q	g	kh	kh	k'	kh
ค	k <sup>h</sup>	-	-	ḡ	kh	kh	k'	kh
ข	k <sup>h</sup>	gh	gh	gh	ḵh	kh	k'	kh
ง	ŋ	n ou ng	ng	ñ	ng	ng	ng	ŋ
จ	c	ch	ch	c	c	ch	ch	c
ฉ	c <sup>h</sup>	chh	chh	ch	ḱh	ch	ch'	ch
ช	c <sup>h</sup>	j	x	j	ch	ch	ch'	ch
ซ	s	-	s	ḷ	s	s	s	s
ฌ	c <sup>h</sup>	jh	-	jh	ḷh	ch	ch'	ch
ญ	y	ñ	ñ/ny	ñ	y	y	y	y
ฎ	d	-	d	ḍ	ḍ	d	d	d
ฏ	t	t	t	ṭ	ṭ	t	t	t
ฐ	t <sup>h</sup>	th	th	ṭh	ṭh	th	t'	th
ฑ	t <sup>h</sup> /d	d	d	ḍ	ṭh	d/th	t'	d/th
ฒ	t <sup>h</sup>	dh	dh	ḍh	ṭh	th	t'	th
ณ	n	n	n	ṇ	ṇ	n	n	n
ด	d	-	d	t	d	d	d	d
ด	t	t	t	ṭ	t	t	t	t
ถ	t <sup>h</sup>	th	th	th	ṭh	th	t'	th
ท	t <sup>h</sup>	d	th	d	th	th	t'	th
ธ	t <sup>h</sup>	dh	th	dh	ṭh	th	t'	th
น	n	n	n	n	n	n	n	n
บ	b	-	b	p	b	b	b	b
ป	p	p	p	p	p	p	p	p
ผ	p <sup>h</sup>	ph	ph	ph	p̄h	ph	p'	ph
ฝ	f	-	f	f/ph*	f̄	f	f	f
พ	p <sup>h</sup>	b	ph	b	ph	ph	p'	ph
ฟ	f	-	f	f̄/b*	f	f	f	f

Thaïs	IPA	Vajiravudh		Cœdès et Varasarin	ISO	RTGS et GENUNG	Pallegoix	Hass
		Mot pali-sanscrit	Mot thaï					
ภ	p <sup>h</sup>	bh	bh	bh	ph	ph	p'	ph
ม	m	m	m	m	m	m	m	m
ย	y	y	y	y	y	y	y	j
ร	r	r	r	r	r	r	r	r
ล	l	l	l	l	l	l	l	l
ว	w	v/w	v/w	v	w	w	w	w
ศ	s	ś	-	ś/ç	ṣ̄	s	s	s
ษ	s	sh	-	ṣ̄	ṣ̄	s	s	s
ส	s	s	s	s	ṣ̄	s	s	s
ห	h	h	h	h	h̄	h	h	l
ฬ	l	l	-	l/l*	l̄	l	l	w
อ	ʔ	-	-	a	x	-	ó	-
ฮ	h	-	h	h̄	h̄	h	h	h
ฤ	ruʔ/riʔ	ri	ri	ṛ	v	rue	-	-
ฦ	ru:	rî	rî	ṝ	v	ri	-	-
ภ	luʔ	li	li	l̄	l̄	rue	-	-
ภา	lu:	lî	lî	l̄̄	l̄̄	lue	-	-

\* les graphèmes utilisés par Varasarin

Tableau 21 : La romanisation des consonnes du thaï des différents systèmes

### Voyelles

Graphie	IPA	Vajiravudh	Cœdès et Varasarin	ISO	RTGS et GENUNG	Pallegoix	Haas
อะ ( ั )	aʔ	a	aḥ (ă)	a (a)	a	a	a
อา	a:	â	ā	ā	a	á	aa

Graphie	IPA	Vajiravudh	Cœdès et Varasarin	ISO	RTGS et GENUNG	Pallegoix	Haas
รร	an	-	-	rr	an	-	-
ำ	am	-	am/ām	å	am	-	-
อิ	iʔ	i	i	i	i	i	i
อี	i:	î	ī	ī	i	í	ii
อึ	uʔ	ü	u/ï	u	ue	ũ	y
อึ	u:	ûe	ū/ī	ū	ue	ü	yy
อุ	uʔ	u	u	u	u	u	u
อู	u:	û	ū	ū	u	ú	uu
เอะ	eʔ	-	eḥ	e-a	e	e	e
เอ	e:	e	e	e	e	é	ee
แอะ	ɛʔ	-	eeḥ	æ-a	ae	-	ɛ
แเอ	ɛ:	ae	è/ee	æ	ae	è	ɛɛ
เออะ	ɤʔ	-	eaḥ	e-xa	oe	-	ə
เออ / เ-็	ɤ:	oe	o/ea/ei	e-x/e-i-	oe	ë	əə
เอาะ	ɔʔ	-	aḥ	e-āa	o	-	ɔ
อ	ɔ:	-	ò/à/ɔ	-x	o	ò	ɔɔ
เอียะ	iaʔ	ia	īeyḥ	e-īya	ia	-	ia
เอีย	ia	îa	ia/īey	e-īy	ia	ía	ia
เอือะ	uaaʔ	-	īeaḥ	e-ūxa	uea	-	ya
เอือ	uaa	üa	o/īea	e-ūx	uea	üa	ya
อัวะ	uaʔ	-	wāḥ	awa	ua	-	ua
อัว	ua	ua	ua/wǎ	aw	ua	úa	ua
โอะ	oʔ	-	oh	o-a	o	-	o
โอ	o:	ô	o	o	o	ó	oo
ไอะ	aj	ai	ai	ì	ai	ai	aj
ไอ	aj	ai	ai	ı	ai	ái	aj
อาย	a:j	-	ai/ây	āy	ai	ái	aaj

Graphie	IPA	Vajiravudh	Cœdès et Varasarin	ISO	RTGS et GENUNG	Pallegoix	Haas
อีย	uj	-	-	uy	-	ŭi	yj
อีย	u:j	-	-	ūy	-	üi	-
อุย	uj	uy	-	uy	ui	uì	uj
อุย	u:j	-	-	ūy	-	úi	uuj
เอย	e:j	oey	-	e-y	oei	ëi	əj
ออย	o:j	oy	-	xy	oi	òì	oj
อวย	uaj	uay	-	wy	uai	úe	uaj
โอย	o:j	ôy	-	o-y	oi	óì	ooj
เอือย	uaj	üay	-	e-ūxy	ueai	üe	yaj
เอา	aw	au/ao	au	e-ā	ao	au	aw
อ่าว	a:w	-	âo	āw	ao	áu	aaw
อิว	iw	iu	-	iw	io	iu	iw
อิว	i:w	-	-	īw	-	íu	-
เอว	ew, e:w	eo	-	e-w	eo	éu	ew, eew
แอว	ɛw, ɛ:w	aeo	-	æ-w	aeo	èu	ɛw, ɛɛw
เอี้ยว	iaw	iau	-	e-īyw	iao	ío	iaw
เออว	uaw	-	-	e-xw	-	-	əw

Tableau 22 : La romanisation des voyelles du thaï des différents systèmes

Dans le système consonantique, nous avons trouvé certaines ressemblances. On utilise le même graphème latin pour représenter le même graphème thaï par exemple <k>, <t> ou <p> pour ก, ต et ป. Pourtant, il y a également des différences surtout dans les systèmes graphiques dont la plupart sont inspirés par la romanisation du sanscrit comme l'usage des graphèmes mal connus <j>, <g>, ou <dh>. Pour la diacritique, ce sont seulement les systèmes graphiques qui l'empruntent parce que le nombre de graphèmes dans l'alphabet thaï et dans l'alphabet latin n'est pas équivalent. Sauf, le système de Pallegoix où l'apostrophe est employé pour marquer l'aspiration tandis que les autres préfèrent le digramme en corrélation avec <h> comme la règle des alphabets phonétiques

internationaux (API). Enfin, pour la graphie <ญ>, c'est seulement le système de Haas où le graphème <j> s'applique tandis que le <y> est utilisé dans les autres systèmes.

Pour le système vocalique, les voyelles simples sont toujours présentées en neuf paires de voyelles courtes et longues mais pour les voyelles composées, certaines ne comptent que des diphtongues comme /ia, ua, ua/, d'autres comptent aussi des voyelles se terminant par une semi-consonne /j, w/ ou la consonne /n/ comme /aj, aw, an/. La voyelle que nous avons trouvée le plus de variantes est /ɛ/, elle peut correspondre à cinq graphèmes : <ae>, <æ>, <è>, <ee> et <εε>. Quant aux voyelles composées, les voyelles terminées par une consonne finale semblent poser une difficulté. Certaines gardent la consonne finale comme la structure C+V à l'instar de la voyelle /a:w/, ce sont <āw>, /aaw/. D'autres la suppriment et considèrent ce type de voyelles comme des diphtongues (V+V) : <âo>, <ao> et <áu>.

### 3.4 Bilan

La romanisation du thaï est toujours la question discutable parce qu'il n'y a pas encore le système accepté par tout le monde comme le système pin-Yin du chinois ou le système rōmaji du japonais. Le système de l'Institut royal de Thaïlande-RTGS est considéré comme le système officiel et adopté par les Nations Unies, certains ne sont pas d'accord avec l'Institut royal de Thaïlande et transcrivent le mot thaï d'une façon qui leur est propre. Deux grands systèmes sont dégagés : le système graphique et le système phonique. Nous avons plus haut présenté sept systèmes souvent appliqués en Thaïlande et dans le monde occidental dans les domaines différents : le système du roi Vajiravudh, le système de Cœdès et Varasarin, le système d'ISO, le système de RTGS et GENUNG, le système de Pallegoix, le système de Haas et le système d'anglicisation ou karaoké. Afin de montrer la différence de chacun, observons les exemples ci-dessous :

	ศรีนครินทร์	ทวารวดี	เชียงใหม่	เพชรบุรี
<b>IPA</b>	/sǐ.ná.k <sup>h</sup> .à.rin/	/t <sup>h</sup> a.wa:.ra.wa.di:/	/c <sup>h</sup> iaŋ.màj/	/p <sup>h</sup> ét.c <sup>h</sup> a.bu.ri:/
<b>Vajiravudh</b>	Srinagarindra	Davâravatī	Xiāng Mai	Bejaburī
<b>Cœdès et Varasarin</b>	Śrīnagarindra	Dvāravatī	Jiañmāi	Bejaburī
<b>ISO</b>	Śrīnkhriñth <sup>r</sup>	Thwarwdī	Echīyngīh̄m	Ephchrburī
<b>RTGS et GENUNG</b>	Sinakharin	Thawarawadi	Chiang Mai	Phetchaburi
<b>Pallegoix</b>	Sinak'arin	T'awārawadī	Ch'iangmái	P'éтч'burí
<b>Haas</b>	Sīnák <sup>h</sup> àrin	Thawaarawadii	Chiang Māj	Phétchaburii
<b>Anglicisation</b>	Sinakarin	Tawarawadee	Chiang Mai	Petchaburee

Tableau 23 : La comparaison des différents systèmes de romanisation du thaï

Selon le tableau ci-dessus, nous avons trouvé que chaque système a son propre avantage et son propre inconvénient en même temps. Le système standard de RTGS est le plus bien connu mais il peut provoquer aussi une prononciation incorrecte à cause de l'habitude de la langue maternelle. Le système d'ISO semble un peu bizarre étant donné qu'il s'attache beaucoup à la forme écrite, certains termes sont très difficiles à prononcer comme *Echīyngīh̄m* ou *Ephchrburī*. Les autres systèmes sont plutôt conservés dans leur domaine propre ; par exemple, le système pour le nom donné par le roi, celui de Cœdès et Varasarin pour l'archéologie et l'histoire d'art, celui de Pallegoix pour les missionnaires français au Siam dans le XIX<sup>e</sup> siècle, celui de Haas pour le programme de formation spécialisée de l'armée américaine lors de la Seconde Guerre mondiale et celui de l'anglicisation destiné aux locuteurs anglophones.

Dans les guides touristiques, il est aussi possible que l'éditeur élabore lui-même le système pour translittérer tous les mots thaïlandais dans son ouvrage comme dans le cas de *Lonely Planet*. Pour les guides touristiques français, il n'existe pas de système de référence pour la romanisation des noms géographiques thaïlandais. Chacun emprunte peut-être un des systèmes courants ou en mélange quelques-uns dans son ouvrage. Nous allons les présenter dans le chapitre suivant.